

# **iBaatukaay : un projet de base lexicale multilingue contributive sur le web à structure pivot pour les langues africaines notamment sénégalaises.**

Mouhamadou KHOULE<sup>1</sup>, Mathieu Mangeot<sup>3</sup>, El hadji Mamadou NGUER<sup>1</sup>, Mame Thierno CISSE<sup>2</sup>

(1) LANI, Université Gaston Berger, BP 234 Saint Louis, Sénégal

(2) ARCIV, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 5005 Dakar-Fann, Sénégal

(3) LIG, Université de Grenoble Alpes, 38400 Saint Martin D'HERES, France.

mouhamadoukhoule@gmail.com, mathieu.mangeot@imag.fr, emnguer@ugb.edu.sn, thiernoc@gmail.com

## **RÉSUMÉ**

---

En général les langues africaines sont des langues peu dotées. La plupart des ressources existantes sont sous format papier. Il y a une rareté d'outils informatiques pour ces langues. C'est pour apporter des solutions à ces problèmes que le projet iBaatukaay est lancé. Son objectif est de mettre en place une base lexicale multilingue contributive sur le web pour les langues africaines notamment sénégalaises (wolof, pulaar, bambara, etc.). Le projet doit être une base pour la constitution de correcteurs orthographiques, de traducteurs automatiques et autres dictionnaires électroniques. iBaatukaay se veut utile et ouvert à la collaboration de toutes les personnes ayant un intérêt pour les langues concernées et les données produites seront téléchargeables gratuitement sous licence Creative Commons.

## **ABSTRACT**

---

Generally, African languages are less-resourced languages. Most of the existing resources are in paper format. There is a scarcity of IT tools for these languages. iBaatukaay project is launched to provide some solutions to these problems. The aim of the iBaatukaay project is to set up a multilingual lexical database for contributions over the web for African languages, notably of Senegal (Wolof, Fula, Bambara, etc.). It must be a basis for the constitution of spell checkers, machine translators, and electronic dictionaries. iBaatukaay seek to be useful and open to the collaboration of all those who have an interest for the languages concerned and the data generated will be downloadable for free under Creative Commons license.

## **TËNK**

---

Naka jekk làkki Afrig yi dañu rafle. Li ëpp ci mbéll yi am ak as néew, ci ay këyit lañu leen móol. Juntukaayu xarala yi am ci làkku Afrig yi lu néew lañu. Saafara yii jafe-jafe moo waral sémbu iBaatukaay. Li yékkati iBaatukaay mooy taxawal ab dàttu baat ñeel i làkk bu ñépp mën a dugal seen loxo ci web ngir làkk Afrig yi, rawatina yoy Senegaal (wolof, pulaar, bàmbara). Warees na cee mën a sukkandiku ngir nas ay jubbantikaayu bind, ay firikaayu làkk ak yeneeni baatukaay. iBaatukaay mën a am njariñ, ku nekk mën cee indi wàllam, rawatina ñi suqali làkk yi soxal ; ñjëriñ li ku nekk mën a cee jot ci mu wut ko jaare ko ci Creative Commons.

**MOTS-CLÉS:** base lexicale multilingue, langues africaines, Sénégal, architecture pivot, iBaatukaay, jibiki, XML, wolof, pulaar, bambara, français.

**KEYWORDS:** multilingual lexical databases, african languages, Senegal, pivot architecture, iBaatukaay, Jibiki, XML, Wolof, Fula, Bambara, French.

**BAAT YU CI AM SOLO :** dàttu baatiy làkk, lakki Afrig, Senegaal, dàttinu booley làkk, iBaatukaay, Jibiki, XML, wolof, pulaar, bambara, farañse.

---

## 1 Introduction

25 langues endogènes cohabitent au Sénégal avec le français qui est considéré comme la langue officielle du pays. Cependant il convient de faire remarquer que seul 30 % de la population parle le français comparé à certaines langues nationales comme le wolof parlé par 80% de la population.

Malheureusement, les langues nationales du Sénégal comme la plupart des langues africaines n'ont pas bénéficié des avancées du Traitement Automatique du Langage Naturel (TALN) contrairement aux langues européennes. La plupart des ressources qui existent pour ces langues sont en général sous format papier. À cela s'ajoute le fait qu'il n'y a pas souvent de normes définies pour ces langues.

Le projet iBaatukaay se veut une référence ou même une norme pour les langues africaines notamment sénégalaises. Le but du projet est la conception d'une base lexicale multilingue contributive sur le Web pour les langues africaines notamment sénégalaises de laquelle nous pourrions extraire des dictionnaires destinés à l'enseignement moyen et secondaire mais aussi produire des dictionnaires bilingues (**langue locale-langue étrangère** et **langue locale 1 - langue locale 2**). L'aspect collaboratif est un point focal dans la mesure où des contributions sont attendues de toute personne ayant un intérêt pour ces langues à travers le site du projet. Pour un début nous nous focalisons sur les langues sénégalaises suivantes: wolof, pulaar et bambara. Pour mettre en ligne les dictionnaires, nous utiliserons Jibiki (Mangeot et al. 2003), une plate-forme générique en ligne pour manipuler des ressources lexicales avec gestion d'utilisateurs et groupes, consultation de ressources hétérogènes et édition générique d'articles de dictionnaires.

Pour la suite de cet article nous aborderons dans un premier temps la problématique du manque de ressources et d'outils TAL pour les langues africaines, dans un deuxième temps nous ferons une présentation du projet, ensuite nous présenterons la méthodologie de transformation des données, enfin nous finirons par une conclusion et donnerons des perspectives.

## 2 Problématique

### 2.1 Situation linguistique du Sénégal

Au Sénégal, la reconnaissance des langues nationales est mentionnée dès l'article premier de la constitution du 22 janvier 2001:«La langue officielle de la République du Sénégal est le Français. Les langues nationales sont le Diola, le Malinké, le Pular, le Sérère, le Soninké, le Wolof et toute autre langue nationale qui sera codifiée».

Il s'avère que le français et le wolof dominent largement dans les transactions langagières. Le Français est parlé par 30% de la population tandis que le wolof est parlé par 80% de la population (environ 10 millions de locuteurs)<sup>1</sup>. En plus la langue wolof est une langue véhiculaire au Sénégal et en Mauritanie et parlée en Gambie. La population du Sénégal est à 95% de religion musulmane ce qui fait que certaines langues nationales comme le wolof sont écrites en caractère latin et en Ajami (alphabet arabe complété). Cependant le véritable problème avec les langues africaines en général, en particulier celles parlées au Sénégal c'est que ce sont des langues peu dotées.

## 2.2 Définition d'une langue peu dotée du point de vue informatique.

C'est un terme utilisé pour désigner le degré d'équipement en outils informatique d'une langue. (Clavier adapté, correcteur orthographique, synthèse de la parole, traducteur automatique, etc.) (Berment, 2004). Ainsi les langues peuvent être classées en 3 groupes: les langues informatiquement peu doté langues- $\pi$  (par exemple le wolof, bambara, pulaar, sérère, etc.), les langues moyennement dotées langues- $\mu$  (par exemple le portugais, ou le suédois), et langues très bien dotés langues- $\tau$  (par exemple, l'anglais, le français).

En effet, en ce qui concerne les langues africaines la plus part des ressources existants sont en général sont sous format papier. Il existe néanmoins certains travaux concernant les langues africaines notamment sénégalaises. En ce sens nous pouvons citer : le projet de dictionnaire unilingue wolof et bilingue wolof-français (8 167 mots) (Cissé, 2007), le projet DiLAF avec dans ses objectifs un dictionnaire bambara-français (10 800 mots) (Enguehard et al. 2008), ainsi que deux dictionnaires pulaar-français et pulaar-français-anglais du projet ALFFA (African Languages in the field Speech Fundamentals and Automation).

Il existe entre autre pour le wolof un petit corpus sur le Web (60 000 mots), des lexiques du Laboratoire Dynamique du Langage (32 000 mots) ainsi qu'un analyseur morpho-syntaxique (Dione, 2014) mais qui n'a pas encore été testé à grande échelle. Nous reviendrons en détail sur les ressources existantes et leurs caractéristiques dans la partie 3.

Sur le site de Microsoft (<http://www.microsoft.com/Language>), on y trouve une banque terminologique Microsoft dans près de 100 langues y compris le wolof. La terminologie est fournie gratuitement sous licence au format **.tbx**). Dans wikitionary un dictionnaire multilingue wolof de 2310 mots peut être récupéré. . Un dictionnaire bilingue Français-wolof est disponible sur le site de Glosbe (<http://fr.glosbe.com/wo/fr>).

## 2.3 Motivations

Cet manque de ressource et d'outils TAL nous motivent à penser qu'une base lexicale multilingue qui servirait de référence ou de norme pour les langues africaines notamment sénégalaises nous semble très utile d'autant plus qu'elle serait construite de manière contributive ou collaborative sur le Web en utilisant les ressources existantes et les contributions des différents experts de ces langues (lexicologues, lexicographes, linguistes, etc.). Ceci nous permettra très rapidement et à moyen terme de pouvoir regrouper tous les mots de chaque langue. Sur ces bases des outils tels des analyseurs morphologiques, des correcteurs orthographiques, des corpus, des traducteurs automatiques pourront être développés.

---

<sup>1</sup>[www.francophonie.org/IMG/pdf/repartition\\_des\\_francophones\\_dans\\_le\\_monde\\_en\\_2014.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/repartition_des_francophones_dans_le_monde_en_2014.pdf)

### 3 Présentation du projet iBaatukaay.

Le projet iBaatukaay est un projet dont l'objectif est la conception d'une base lexicale multilingue contributive sur le Web pour les langues africaines notamment sénégalaises. C'est un projet collaboratif. N'importe quel expert du domaine (lexicologues, linguistes, etc.) peut faire des contributions à travers internet. Les données seront téléchargeable gratuitement à travers la plateforme. Comme cité plus haut 25 langues endogènes cohabitent avec le français, l'anglais, l'arabe et les autres langues étrangères. Parmi ces 25 langues nous avons choisi trois langues à savoir le wolof, le pulaar et le bambara dans un premier temps. Le choix n'est pas gratuit. Ce sont des langues largement parlées en Afrique de l'ouest. Le wolof est une langue véhiculaire entre le Sénégal, la Gambie et la Mauritanie. Il est parlé par 10 Millions de locuteurs. Le bambara est aussi parlé largement en Afrique de l'ouest par 40 Millions de locuteurs (Gautier & al, 2016). Il est principalement parlé au Mali par 4 Millions de locuteurs, au Sénégal, etc. Le pulaar, ou peul ou peulh ou fulfulde, est parlé au Sénégal par 3,5 millions de locuteurs. C'est un dialecte du fula largement parlé en Afrique de l'ouest par 70 millions de locuteurs. Des ressources (dictionnaires au format XML) ont pu être récupérées à travers le projet ALFFA, le projet DiLAF et le projet de dictionnaire de Cissé & al, 2007. Il faut rappeler que toutes ces langues présentent des enjeux pour les multinationales telles que Google et Microsoft. L'interface du moteur de recherche de Google est d'ailleurs traduite en wolof. Le système d'exploitation Windows 8 et les outils de Microsoft (Bing, Outlook, etc.) ainsi leur charte de confidentialité sont disponibles également en wolof, etc.

#### 3.1 Macrostructure de la base lexicale

Pour rappel un dictionnaire est composé d'un ensemble de volumes. Chaque volume est composé d'un ensemble d'articles. La liste ordonnée de ces articles constitue la nomenclature du dictionnaire. L'ordre utilisé est généralement l'ordre alphabétique des mots-vedettes de la langue. Un article est composé d'un mot-vedette (appelée aussi entrée ou terme) et d'un corps. La macrostructure d'un dictionnaire représente l'organisation des volumes du dictionnaire.

Pour le projet iBaatukaay, nous avons choisi une architecture pivot basée sur la thèse de Gilles Sérasset (Sérasset, 1994), expérimentée à petite échelle dans le projet papillon (Mangeot, 2001). Chaque langue du projet sera décrite dans un volume monolingue. Ensuite ces volumes seront reliés entre eux par un volume pivot de liens interlingues appelés acceptions interlingues (axes). L'architecture pivot est novatrice mais il convient de faire remarquer que scientifiquement elle n'a jamais été testée à grande échelle. Cette hypothèse reste à vérifier et le projet iBaatukaay nous en donne l'occasion. La Figure 1 donne une vue de la macrostructure générale des volumes dans le projet iBaatukaay et la Figure 2 donne une vue détaillée de la macrostructure.

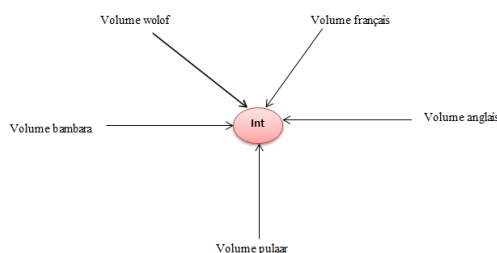


Figure 1: Macrostructure des volumes dans iBaatukaay

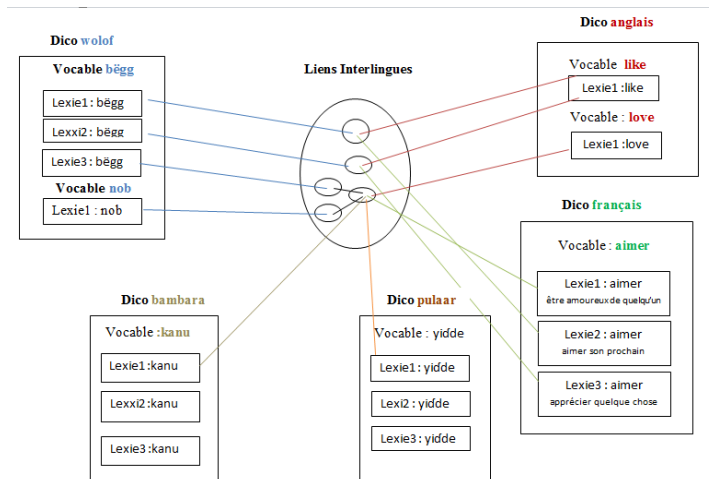


Figure 2: Macrostructure détaillée dans iBaatukaay

### 3.2 Nomenclature des volumes

Chaque article décrit un mot-forme associé à une catégorie grammaticale. Nous avons décidé de fusionner les vocables homographes de même catégorie grammaticale car les critères pour décider si un mot correspond à un ou plusieurs vocables sont sujets à interprétation.

Par exemple, nous ne distinguerons pas de vocables homographes pour le verbe français « **voler** ». Il sera l'objet d'un seul article.

Pour le choix des mots qui seront dans le dictionnaire, les critères habituels (existence dans un autre dictionnaire ou dans un corpus) ne peuvent pas être utilisés. Nous nous adapterons au cas par cas.

### 3.3 Microstructure des articles

La structure d'un article constitue la microstructure du dictionnaire. C'est un ensemble composé d'objets linguistiques. Nous pouvons la considérer comme une structure composée d'objets linguistiques. Dans **iBaatukaay**, chaque article comprend un **bloc forme** suivi de la **catégorie grammaticale** du **mot-vedette** suivi des différents sens du **mot-vedette**. Dans le **bloc forme** on trouve le **mot-vedette**, sa **prononciation**, ses **variantes**, la source du **mot-vedette** et les lexèmes dérivés. Dans chaque **bloc sens** on a la **définition** du **mot-vedette**, la **source de la définition**, un lien vers l'axie (qui sera reliée aux traductions du mot-vedette dans chaque langue de la base) des liens vers les **synonymes**, une **note d'usage**, des **exemples en langue locale** et la **traduction de l'exemple en français**. La microstructure est évolutive car nous comptons ajouter la prononciation en utilisant le phonétiseur du projet ALFFA.

### 3.4 Fonctionnement du projet

Au début, nous allons procéder à la récupération automatique de ressources existantes au format XML.

- Dans le cas où on trouve des fichiers Word, nous adopterons la méthodologie DiLAF (Enguehard et al. 2011).
- Si nous trouvons des dictionnaires imprimés nous adopterons la méthodologie jibiki-Cesselin (Mangeot, 2016).
- Si nous ne trouvons pas de ressources pour une langue donnée, un travail de terrain sera envisagé.

Ensuite, nous nous appuierons sur le Centre Linguistique Appliqué de Dakar (CLAD) à travers ses étudiants pour des contributions en ligne. Pour chaque langue, il faudra nommer un lexicographe en chef, responsable de la validation des articles.

Il convient de faire remarquer que les données produites seront publiquement téléchargeables sous licence de domaine public Creative Commons. Un partenariat est envisagé avec le Ministère de l'éducation nationale et le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche pour le financement et l'appropriation du projet.

## **4 Méthodologie de transformation des données**

Dans cette partie nous allons parler d'abord des ressources existantes, puis présenter notre méthodologie de transformations des données et enfin présenter les résultats préliminaires obtenus avec le wolof.

### **4.1 Liste des ressources existantes**

#### **4.1.1 Le dictionnaire wolof-français du projet de dictionnaire unilingue wolof et bilingue wolof-français de Cissé & al, 2007.**

Ce projet financé par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), a réuni le département de linguistique de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), le Centre de recherche Termisti de l'Institut supérieur de traducteurs et interprètes, Haute École de Bruxelles (Belgique) et l'Institut für Linguistik/phonetik de l'université de Cologne (Allemagne).

Il est question dans ce projet de constituer une base de données lexicale à partir de laquelle il est possible d'extraire à la fois un dictionnaire unilingue wolof et un dictionnaire bilingue wolof/français.

Il se donne comme objectifs principaux :

- De produire une sortie au format XML pour la réutilisation dans des outils d'ingénierie linguistique, ainsi que des modèles XSL permettant à quiconque de consulter le dictionnaire en ligne ou hors ligne.
- D'étudier la faisabilité de la production d'un correcteur orthographique intégré (MySpell / OpenOffice) basé sur le dictionnaire.

L'encodage des données lexicographiques s'est effectué à l'aide du gratuiciel Toolbox<sup>2</sup> (version 1.5) de SIL international. Le modèle de données retenu privilégie une approche monosémique de manière à garantir au mieux l'établissement des équivalences et à demeurer compatible avec les exigences de l'ingénierie linguistique. Cela veut dire qu'un vocable polysémique fera l'objet de plusieurs entrées. La Figure 3 présente une illustration d'une entrée ainsi que les champs qui lui sont associés. L'image est obtenue à partir de l'outil Toolbox.

Bien que l'envergure de ce projet soit grande, au niveau du modèle on se rend compte que l'on a affaire à des concepts assez simples. En effet la structuration est celle d'une fiche. On a une liste de fiches avec tous les champs nécessaires et des renvois possibles entre fiches (synonymie, homonymie).

Cependant ce projet a le mérite d'avoir permis d'effectuer une bonne structuration du wolof et de faire germer une base de données lexicale de 8 167 mots, ayant une microstructure proposée et validée par des experts du domaine.

\lex Lexème wolof	askan
\uttW Transcription phonétique	ɛskɛn
\fsLW Fichier son du lexème wolof	C:\Dictionnaire_Wolof\askan_population.wav
\catW Catégorie grammaticale du lexème wolof	туру bokkaale
\clasW Classe nominale du lexème wolof	w-
\srcLW Source du lexème wolof	
\defW Définition du lexème wolof	Mbooleem ñi bokk dëkkandoo
\srcDW Source de la définition du lexème wolof	Texte juridique
\attW Contexte d'attestation du lexème wolof	Déclaration universelle des droits de l'homme
\srcAW Source du contexte d'attestation du lexème wolof	( <a href="http://www.unhchr.ch/udhr/lang/wol.htm">http://www.unhchr.ch/udhr/lang/wol.htm</a> )
\nusW Note d'usage du lexème wolof	
\varW Variante du lexème wolof	
\synW Synonyme du lexème wolof	
\homW Homonyme du lexème wolof	askan
\homW Homonyme du lexème wolof	askan
\exDerW Expression dérivée du lexème wolof	
\lexSrcW Lexème source de l'expression dérivée	
\CA Corpus associé	CC
\tradFlex Traduction française du lexème wolof	Population
\catF Catégorie grammaticale de la traduction française	nom
\phrW Phrase d'illustration du lexème wolof	Njaboot nekk na meññeef gu am :

Figure 3: Exemple de fiche lexicale obtenu avec l'outil Toolbox

## 4.1.2 Le dictionnaire bambara-français du projet DiLAF

Le projet DiLAF (Dictionnaires Langues Africaines - Français) (Enguehard et al., 2011) vise à convertir des dictionnaires éditoriaux bilingues (bambara, haoussa, kanouri, tamajaq, songhai-zarma) - français en un format XML permettant leur pérennisation et leur partage.

<sup>2</sup> <http://www.sil.org/computing/toolbox>.

Le dictionnaire éditorial utilisé dans ce projet pour le bambara est le dictionnaire bambara-français du Père Charles Bailleul (édition 1996) comportant 10 000 entrées. Ce dictionnaire est d'abord destiné aux locuteurs francophones désireux de se perfectionner en bambara mais il constitue également une ressource pour les bambaraphones.

Dans ce projet, les vocables homographes de même catégorie grammaticale font l'objet d'une seule entrée dans le dictionnaire. La Figure 4 est un exemple d'entrée de ce dictionnaire.

```
<item id="kanu2">
  <forme>kanu</forme>
  <forme_tons>kànu</forme_tons>
  <cat>v.t.</cat>
  <bloc>
    <sens id="kanu2_1">
      <francais>aimer (parents, amis, amants...)</francais>
    </sens>
    <sens id="kanu2_2">
      <francais>désirer, plaire à... (action)</francais>
      <exemple>
        <ba>u y'a kanu ...</ba>
        <ba_tons>ù y'a kànu ...</ba_tons>
        <fr>il leur a plu de ...</fr>
      </exemple>
    </sens>
  </bloc>
</item>
```

Figure 4:Exemple d'entrée du dictionnaire : Article Kanu

### 4.1.3 Les dictionnaires fulfulde-français, fulfulde-anglais et fulfulde-français-anglais

Plusieurs dictionnaires existent et ont été convertis dans le cadre des projets DiLAF et ALFFA. Le tableau suivant donne les caractéristiques de chaque dictionnaire.

Nom du volume	Source	Cibles	Nombre d'entrées
DictionnaireFulNiger_ful_fra	Ful	Fra	4526
DictionnaireFulUS_eng_ful_1	Eng	ful	9997
DictionnaireFulUS_fra_ful	Fra	ful	10293
DictionnaireFulUS_ful_fra-eng	Ful	Fra eng	10241

Pour le volume DictionnaireFulNiger\_ful\_fra\_eng\_ful, un article est associé à un mot-vedette en pulaar, suivi de sa catégorie grammaticale, de sa définition et d'un exemple en pulaar, puis d'une traduction en français.



Pour le volume DictionnaireFulUS\_eng\_ful, un article est associé à un mot-vedette en anglais, suivi de sa prononciation, suivi de sa catégorie grammaticale, et de sa définition en pulaar.

Pour le volume DictionnaireFulUS\_fra\_ful, un article est associé à un mot-vedette en français, suivi de sa traduction en pulaar.

Pour le volume DictionnaireFulUS\_ful\_fra-eng, un article est associé à un mot\_vedette en pulaar, suivi de sa catégorie grammaticale, de sa définition en pulaar, et de ses traductions en anglais et en français.

## 4.2 Méthodologie de transformation

L'ensemble des dictionnaires récupérés sont au format XML. Ils sont constitués d'un seul volume bilingue mono-directionnel où on retrouve le **mot-vedette** et sa **traduction** en français.

Pour chaque dictionnaire, il faut passer à une étape de préparation, de tri et de transformation de la microstructure et de la macrostructure pour les convertir vers le format iBaatukaay. Ceci peut être effectué par des scripts PERL.

Cela peut s'avérer lourd si pour chaque dictionnaire on doit écrire des scripts PERL spécifiques pour sa propre transformation.

Ainsi un outil générique de manipulation de dictionnaire XML est en cours de développement. Cet outil nous permettra d'effectuer des opérations sur un dictionnaire au format XML (préparation, tri, concaténation, fusion, transformation, etc.) en utilisant les pointeurs CDM obtenus avec iPoLex, un entrepôt de bases lexicales disponible avec la plateforme Jibiki (Zhang et al. 2014).

## 4.3 Résultats préliminaires obtenus

Nous avons déjà effectué une conversion en programmant des scripts PERL ad hoc pour le dictionnaire wolof.

Les étapes sont les suivantes :

1. La préparation : Elle consiste à couper l'entête et le pied de page du volume XML
2. Le tri des articles du dictionnaire XML selon l'ordre alphabétique.
3. La fusion des vocables homographes et la création des sens de mot équivalents
4. La conversion de la structure originale vers la structure iBaatukaay

Dans le cas du dictionnaire wolof (Cissé et al. 2007), la récupération du dictionnaire au format XML était possible avec Toolbox. Ensuite un travail de structuration des articles était nécessaire car les articles n'étaient ni triés, ni identifiés, ni fusionnés. Il fallait un travail de structuration des articles vers un format plus standardisé. Ceci nous l'avons effectué avec des Scripts PERL. Les Figures 5 et 6 représentent l'article « **aada** » avant et après transformation.

```

<lexGroup>
<lex>Aadama</lex>
<uttW>a:deme</uttW>
<catWGroup>
<catW>туру бопп</catW>
</catWGroup>
<defWGroup>
<defW>Туру нит ки ʏállа jëkk bind, ci jullit yi</defW>
</defWGroup>
<exDerWGroup>
<exDerW>doomu aadama</exDerW>
</exDerWGroup>
<tradFlexGroup>
<tradFlex>Adan</tradFlex>
<catF>nom</catF>
</tradFlexGroup>
<phrWGroup>
<phrW>Sama mag bu jigéen Aadama la tudd</phrW>
<tradPhrW>Ma soeur ainée s'appelle Aadama</tradPhrW>
</phrWGroup>
<aut>MTC</aut>
<dat>02/Sep/2007</dat>
</lexGroup>

```

Figure 5: Article « aada » au format d'origine après récupération avec l'outil toolbox

```

<article id="aada1" level="">
  <bloc_forme>
    <mot_vedette>aada</mot_vedette>
    <prononciation>a:de</prononciation>
  </bloc_forme>
  <catégorie_grammaticale>туру bokkaale</catégorie_grammaticale>
  <classe_nominale>j</classe_nominale>
  <sens id="aada1_1">
    <définition>li aw xeet cosaanoo di ko def</définition>
    <bloc_traduction>
      <traduction_française>coutumes</traduction_française>
      <catégorie_grammaticale_traduction_française_mot_vedette>nom
      </catégorie_grammaticale_traduction_française_mot_vedette>
    </bloc_traduction>
    <exemple>
      <phrase_illustration>Sunu aada day bañ foot àllarba</phrase_illustration>
      <traduction_française_phrase_illustration>Nos coutumes nous interdisent
      de faire le linge le mercredi
      </traduction_française_phrase_illustration>
    </exemple>
  </sens>
  <bloc_métainformation>
    <auteur>MTC</auteur>
    <date_dernière_modification>02/Sep/2007</date_dernière_modification>
  </bloc_métainformation>
</article>

```

Figure 6: Article aada après transformation au format cible.

## 4.4 Mise en ligne des données sur la plate-forme jibiki

### 4.4.1 Présentation de la plate-forme jibiki

Jibiki (Mangeot, 2003) est une plate-forme générique en ligne pour manipuler des ressources lexicales avec gestion d'utilisateurs et groupes, consultation de ressources hétérogènes et édition générique d'articles de dictionnaires. La plate-forme est programmée entièrement en Java, basée sur

l'environnement "Enhydra". Toutes les données sont stockées au format XML dans une base de données (Postgres).

Ce site Web communautaire propose principalement deux services : une interface unifiée permettant d'accéder simultanément à de nombreuses ressources hétérogènes (dictionnaires monolingues, dictionnaires bilingues, bases multilingues, etc.) et une interface d'édition spécifique pour contribuer directement aux dictionnaires disponibles sur la plate-forme.

Plusieurs projets de construction de ressources lexicales ont utilisé ou utilisent cette plate-forme avec succès. C'est le cas par exemple du projet GDEF de dictionnaire bilingue estonien-français (Chalvin & Mangeot, 2006), du projet MotÀMot (Mangeot, 2009) et du projet DiLAF (Enguehard et al. 2011).

#### **4.4.2 Instance iBaatukaay avec Jibiki**

Le site du projet est disponible à l'adresse: <http://ibaatukaay.imag.fr>.

Les données du wolof sont mises en ligne. Un premier travail de vérification et de correction des données peuvent être envisagé avec le Centre linguistique appliqué de Dakar (CLAD). Ceci permettra d'améliorer la qualité des données et de compléter les informations manquantes.

## **4 Conclusion et perspectives**

Les langues du Sénégal comme la plupart des langues africaines nécessitent d'être outillées pour leur visibilité sur la toile et leur insertion dans le système académique.

D'où le projet iBaatukaay qui est un projet dont la finalité est de mettre en place une base lexicale multilingue à structure pivot contributive sur le Web, qui pourra servir de modèle ou de norme pour les langues du Sénégal. Nous nous appuyons sur le CLAD à travers ses étudiants pour la contribution en ligne et la vérification des données, Dans nos futurs travaux nous comptons : terminer l'outil générique de manipulation de dictionnaires au format XML; ensuite mettre les données sur jibiki en respectant la macrostructure d'iBaatukaay (Architecture pivot); ouvrir les contributions en ligne; vérifier l'hypothèse si jibiki pourra tenir si l'architecture pivot passe à une grande échelle ; dans le cas contraire identifier, les problématiques de recherche que cela va soulever; convertir chaque dictionnaire monolingue au format LMF (Lexical Markup Framework) ; utiliser l'analyseur morphologique du wolof développé par Cheikh Bamba Dione (2012) comme lemmatiseur pour faire ce qu'on appelle de la lecture active pour le wolof dans le projet iBaatukaay ;implémenter des analyseurs morphologiques pour le pulaar et les autres langues ;utiliser ces analyseurs pour en faire des correcteurs orthographiques ;implémenter des corpus pour chaque langue nationale ;programmer des outils de traduction automatique.

## **Remerciements**

Nous remercions le Centre d'Excellence Africain en Mathématiques, Informatique et TIC d'avoir soutenu le projet et d'avoir financé à un des auteurs du projet quatre mois de séjour de recherche au Laboratoire LIG de Grenoble.

## Références

- BERMENT V. Méthodes pour informatiser des langues et des groupes de langues "peu dotées". Thèse de nouveau doctorat, spécialité informatique, Université Joseph Fourier Grenoble I, Grenoble, France, 2004. *Formal and Computational Aspects of Wolof Morphosyntax in Lexical Functional Grammar*.
- CHALVIN A., MANGEOT M. *Méthodes et outils pour la lexicographie bilingue en ligne : le cas du Grand Dictionnaire Estonien-Français*. Actes d'EURALEX 2006, Turin, Italie, 6-9 septembre, 2006.
- CISSE M.T., DIAGNE A.M., CAMPENHOUDT M.V., MURAILLE P. (2007) *Mise au point d'une base de données lexicale multifonctionnelle : le dictionnaire unilingue wolof et bilingue wolof-français*. Actes des Journées LC 2007, Lorient.
- DIONE C.B. (2014). Thèse de Nouveau Doctorat. Université de Bergen. Norvège.
- DIONE C.B. (2012). *A Morphological Analyzer For Wolof Using Finite-State Techniques*. In Nicoletta Calzolari (Conference Chair), Khalid Choukri, Thierry De clerck, Mehmet Ugur Dogan, Bente Maegaard, Joseph Mariani, Jan Odiijk and Stelios Piperidis (eds.), Proceedings of the Eighth International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC'12), Istanbul, Turkey: ELRA.
- ENGUARD C., MANGEOT M. (2011) *Informatisations de dictionnaires langues africaines-français*. Actes des journées LTT 2011, Villetaneuse.
- GAUTHIER E., BESACIER L., VOISIN S., MELESE M., ELINGUI U. P. (2016) COLLECTING RESOURCES IN SUB-SAHARAN AFRICAN LANGUAGES FOR AUTOMATIC SPEECH RECOGNITION: A CASE STUDY OF WOLOF. LREC'2016
- MANGEOT M. *Environnements centralisés et distribués pour lexicographes et lexicologues en contexte multilingue*. Thèse de nouveau doctorat, spécialité informatique, Université Joseph
- MANGEOT M., SÉRASSET G., LAFOURCADE M. (2003) *Construction collaborative de données lexicales multilingues : le projet Papillon*. Revue TAL, Vol. 44:2/2003, pp. 151-176.
- MANGEOT M. (2016) *Collaborative construction of a good quality broad coverage and copyright free Japanese-French dictionary* Hosei University International Found Foreign Scholar Fellowship Report Volume XVI 2013-2014, Hosei University, Tokyo, Japan, pp. 175-208
- MANGEOT M. *Projet MotÀmot : élaboration d'un système lexical multilingue par le biais de dictionnaires bilingues*. Actes des journées scientifiques LTT 2009, Lisbonne, Portugal, 15-17 octobre, 12 p., 2009.
- SÉRASSET G. (1994) *SUBLIM: un Système Universel de Bases Lexicales Multilingues et NADIA: sa spécialisation aux bases lexicales interlingues par acceptions*. Thèse de nouveau doctorat, Spécialité Informatique, Université Joseph Fourier Grenoble 1, 194 p.

ZHANG Y., MANGEOT M., BELLYNCK V., BOITET Ch. (2014) *Jibiki-LINKS: a tool between traditional dictionaries and lexical networks for modelling lexical resources*. Proceedings of the 4th Workshop on Cognitive Aspects of the Lexicon (CogALex) 2014 (Eds. Michael Zock, Reinhard Rapp, Chu-Ren Huang), Dublin, Ireland, 23 August 2014, 12 p.